

La récolte de froment, seigle, orge ou avoine n'aura souffert en aucune façon de la présence de la légumineuse, et celle-ci enterrée dotera le sol d'un apport abondant d'éléments de fertilité.

Nous savons que le trèfle tire son azote de l'air. De plus, ses longues racines végétant dans les couches profondes vont y chercher des aliments minéraux que peu de plantes pourraient atteindre.

Le labour d'automne mélange tous ces principes fertilisants à la terre arable et les récoltes qui suivent peuvent immédiatement les utiliser, car le trèfle les a transformés en substances solubles. Nous devons ajouter que ce précieux engrais vert enrichit aussi le sol en humus.

On peut estimer que le trèfle ainsi enfoui vers la fin d'octobre ou le commencement de novembre, représente en poids, feuilles, tiges et racines, environ 5 à 6 tonnes à l'arpent. Or, chaque tonne renferme autant d'azote que deux tonnes de fumier de ferme ordinaire.

On voit par là que, si les cultivateurs adoptaient comme règle de semer toujours une dizaine de livres de trèfle à l'arpent avec leur froment, leur seigle, etc., ils arriveraient promptement et à peu de frais à augmenter la fertilité de leurs terres.

Si la surface ainsi cultivée est peu considérable, le cultivateur trouvera sans doute avantage à faire pâturer en septembre, avant d'enfouir. Dans ce cas encore, il aura largement bénéficié, car ses vaches auront eu une nourriture substantielle très favorable à la lactation, et il retrouvera dans le fumier la plus grande partie des éléments de fertilité que la plante contenait.

Bouillie bordelaise.—L'été dernier, j'ai employé la bouillie bordelaise pour mes patates. Je n'ai pas obtenu des résultats satisfaisants. Pour préparer cette bouillie j'ai employé de la chaux qui n'était pas fraîche, ai-je eu tort?—D. F.

Réponse.—Pour fabriquer cette bouillie, il faut prendre de la chaux vive en pierres qu'on fait éteindre, elle ne doit pas être carbonatée.

Les mangeurs de pain.—D'après les évaluations de M. Davis Wood, le nombre des mangeurs de pain serait actuellement de 510 millions; il était de 371 millions en 1871. En vingt-cinq ans le nombre des consommateurs aurait donc augmenté de 149 millions, soit de 37 p. c., tandis que, dans la même période, la production des quatre principales céréales alimentaires s'est accrue seulement

de 7.6 p. c., d'après M. Wood. Le monde serait donc loin d'être menacé d'une sur production en céréales alimentaires.

Le lait écrémé.—Depuis quatre ans, on ne peut vendre du lait écrémé en Belgique qu'à la condition d'en indiquer la nature; des fraudes s'étant produites, le roi des Belges vient de promulguer un arrêt complétant cette loi. *La Gazette des Campagnes*, de Paris, se plaint de ce que le lait qui se vend en France est presque toujours écrémé. Dans nos villes, au Canada, le lait qu'on nous vend n'est pas toujours écrémé, mais il l'est... quelquefois.

Fumier de ferme.—Lorsqu'un tas de fumier est terminé, il est avantageux de le recouvrir de terre. Cette précaution n'est pas non plus négligée par les cultivateurs soigneux lorsqu'ils sont obligés de former des tas dans les champs; il en est même qui les enveloppent complètement de terre. Cette pratique est très rationnelle.

La culture du tabac au Connecticut.—Mr. S. B. Reach, de Hartford, Connecticut, écrit dans le *Country Gentleman* un article dans lequel il prétend que les cultivateurs de cet État devront renoncer avant longtemps à la culture du tabac, parce que la culture de cette plante augmente considérablement dans le Sud. Il ajoute que les cultivateurs du Connecticut ne peuvent entrer en concurrence avec ceux du Sud, qui produit à meilleur marché un tabac bien supérieur à celui de la Nouvelle-Angleterre.

Engrais pour pommes de terre.—Dans une conférence donnée à Dunblane, Angleterre, le Dr Paterson, l'un des professeurs du "Glasgow Technical College," a déclaré que, d'après les résultats d'expériences faites dans l'ouest de l'Ecosse, le meilleur engrais pour les pommes de terre était dix tonnes de fumier de ferme, quatre quintaux de superphosphate, un quintal de sulfate d'ammoniaque et un quintal de sulfate de potasse, par acre.

Scories de déphosphoration.—J'ai une terre pauvre en chaux et en acide phosphorique, quel engrais dois-je employer?—N. G.

Réponse.—Dans des terres manquant à la fois de chaux et d'acide phosphorique, l'emploi de